

Malmenés comme de vulgaires sauvages, les migrants haïtiens sont pourchassés partout



Actualités



Une rentrée scolaire timide dans le Grand Sud

Culture

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA LANGUE ET DE LA CULTURE **CRÉOLE**

Le mois d'octobre dédié à la langue Créole

Economie



L'incubateur de l'Université Quisqueya, un espace consacré à 100% à la réussite de jeunes entrepreneurs

+ (509) 38 86 30 30

info@lequotidiennews.org
marketing@lequotidiennews.org

401, Batiment H, Université Quisqueya, Ave Jean Paul II, P-au-P

FÈ TELEFÒN OU
TOUNEN BOUS OU

Depoze lajan sou kont ou rapid e ak sekirite epi itilize l pou w fè rechaj, voye p2p oswa peye komèsan

pour vos transactions
tout P2P
GRATIS

MON
Cash

BRH

Banque de la République d'Haïti

sap
GRAPHIC DESIGN

Carl Daniel Jean Louis
GRAPHIC DESIGNER

Ai Ps Id

APPELZ MAINTENANT + (509) 4 811 93 34

PREVANSYON KONT COVID-19



LAVE MEN NOU
AK DLO AK SAVON



TOUJOU METE
MASK LE NOU SOTI



EVITE KONTAK
AK MOUN

■ **Édito**

L'escroquerie classique!

Le pays s'engouffre de plus en plus dans une situation sociopolitique et économique de toute apparence irréversible. Tout le monde vivote comme si la vie est devenue une somme d'expériences insipides. Rien ne fonctionne, sinon les gangs qui multiplient leurs forfaits multiformes et les leaders politiques qui discutent des postes politiques.

L'État est quasiment absent. Personne n'est censé être au chevet de la population livrée à la merci des bandits. Difficile de séparer les bonnes graines des mauvaises. Impossible de cerner les limites de l'État dans ce flux de criminalité qui s'amplifie jour après jour.

Les dirigeants de l'État, que la population (les contribuables) finance pour administrer le pays, se mêlent à toutes les mauvaises combines au point de laisser présumer qu'ils sont les patrons et les géniteurs de cette insécurité parmi d'autres péripéties qui torturent la nation. Cette politique de "lese grennen" est douteuse, d'autant plus qu'un ancien haut fonctionnaire américain qui travaille sur Haïti a affirmé que le gouvernement supporte les gangs.

Dans ce pays, on ne fait que parler de tout : démocratie, État de droit, reddition de comptes,

Malmenés comme de vulgaires sauvages les migrants haïtiens sont pourchassés partout

Même la dictature des Duvalier n'avait pas forcé les Haïtiens à se déplacer autant pour laisser leur terre natale et aller vers d'autres cieux plus cléments. À en croire ces compatriotes, ils sont mieux ailleurs qu'en Haïti, pays ravagé par des crises politiques incessantes. Mais, dans cette ruée à tout prix vers l'extérieur, ils sont maltraités, ostracisés et pourchassés dans des conditions infâmes où leurs droits fondamentaux sont bafoués.



Un père avec son enfant dans la rivière de Texas

Des vagues de déportation sont déclenchées dans plusieurs pays contre les Haïtiens. Que ce soit en République Dominicaine, aux États-Unis ou aux Bahamas, les vagues de déportation se multiplient. En effet,

le commandant de la quatrième brigade de l'armée dominicaine, le colonel Germán Pérez Rosario, a déclaré à Listín Diario que, du 1er septembre au 3 octobre 2021, au moins 7285 Haïtiens qui tentaient d'entrer illégalement sur le territoire dominicain ont été arrêtés et renvoyés dans leur pays, via la Direction générale des migrations.

En ce qui concerne les femmes sans papiers, elles sont traitées par des femmes du Service de l'Armée et de la Direction des Migrations. Récemment, plus de 5405 réfugiés ont été refoulés en

Administration

Fondateur et PDG

- Cluford Dubois
- Co -PDG**
- Spenser Jhony François
- Directrice générale**
- My Flesta Gourdet
- Directrice adjointe**
- Louvemise Sénatus
- Directeur administratif**
- Jackson Joseph
- Administrateur**
- Michelin Étienne
- Conseiller Spécial**
- Gervely Teneus
- Directeur Marketing**
- Ricardo Vilton
- Conseiller/Directeur de publication**
- Godson Lubrun

Rédaction

Rédacteur en Chef

- Daniel Sevère
- Rédacteurs**
- Ketsia Sara Despeignes
- Mario Sylvain
- Statler Luczama
- Graphiste**
- Carl Daniel Jean Louis
- Photographe**
- Sauveur Loute
- Caricaturiste**
- Steeve Lawrence Nazaire
- Cheffe rubrique Vendr'art**
- Leyla Pierre Louis

Contributeurs

Don Waty Bathelmy, Économiste
 Olry Dubois, Étudiant en agronomie à l'Université Quisqueya
 Frantz Azemar, Juriste
 Midson Jean Batard
 Graduado en la Universidad Tecnológica de Santiago (UTESA) CUM LAUDE
 Licenciado en Administración
 de empresas. MBA. Histoire, Mémoire et Patrimoine | Université d'État d'Haïti (UEH) / Université Laval du Québec, Master DYCLAM+ en Patrimoine | Université Jean Monnet de Saint Etienne et l'Instituto Politécnico de Tomar au Portugal

Adresse : 401, Bâtiment H , Université Quisqueya

Contact : 38863030/31648405,36688301

Mail: info@lequotidiennews.org

Marketing : marketing@lequotidiennews.org

Administration : lequotidiennews24@gmail.com

etc. Les taxes payées ne sont pas retournées sous forme de services. On dirait plutôt que c'est la torture qu'on récolte. On paie pour des titres et des fonctions.

Logiquement, on est payé pour fournir un travail, un service. Si l'on se montre incapable d'être productif, les recours sont la démission ou la révocation. Nos dirigeants ont pris l'administration publique pour une vache à lait. On met l'État et son argent au service d'activités claniques et mesquines. Dans cette institution, on ne travaille pas, mais on perçoit son salaire. Bref, nous avons affaire tout simplement à de vrais jouisseurs.

L'image que le pays présente à l'heure actuelle est anarchique. Chacun se dirige soi-même. On ne saurait expliquer l'attitude laxiste du Premier Ministre figurant. C'est aussi pareil dans le cas du DG a.i de la PNH, Léon Charles inexistant, des ministres, des directeurs généraux, de la justice globalement. Percevoir des salaires pour un travail non fourni n'est autre qu'un vol.

Le silence des Autorités sur le pourrissement de la situation sécuritaire du pays, leur indifférence face à la cherté de la vie, au dépeuplement des quartiers populaires, à la rareté de carburant chronique, en disent long. Les civils armés opèrent en toute quiétude, la PNH ne fait que constater. Dans certains cas, le haut commandement laisse assassiner les pauvres policiers et abandonne leurs corps aux malfrats. Les bandits ont à plusieurs reprises mis la main sur des blindés de l'institution. Aucune réponse punitive, aucun plan pour résoudre le problème, on dirait que tout va bien. Le peuple se saigne aux quatre veines pour honorer son devoir vis-à-vis de ses dirigeants. Eux, de leur côté, l'ignorent complètement.

Cette attitude de grand laxisme n'est comparable qu'à une sorte de vaste escroquerie. L'État vole les contribuables. Des gens malhonnêtes profitent des ressources de l'État pour satisfaire leurs ambitions politiques mesquines. Le service pour lequel ils sont payés n'est pas donné, les institutions sont dépourvues de matériels, la mort frappe à la porte de tous, pendant que les dirigeants perçoivent leurs salaires comme s'ils n'avaient aucune redevance vis-à-vis du peuple.

Daniel Sévère
danielsevere1984@gmail.com

Haïti, du 19 au 29 septembre, selon l'ONM. De nouvelles cohortes de réfugiés en provenance toujours des États-Unis, mais aussi du Mexique, des Bahamas sont arrivées également au pays. Des migrants fauchés par la mort

Dans cette entreprise ô combien risquée, des migrants sont partis pour l'au-delà sans avoir atteint leur objectif si l'on se réfère aux décomptes des Autorités panaméennes qui ont annoncé la mort d'une cinquantaine d'Haïtiens sur la zone frontalière entre le Mexique et les États-Unis.

Leurs corps sans vie ont été retrouvés à Darien, une province isolée du Panama. Ils ont été inhumés dans un petit champ de Guayabillo, à Agua Fria, selon l'agence Associated Presse. Les Autorités panaméennes ont indiqué que les défunts faisaient partie des milliers de réfugiés ayant traversé la jungle inhospitalière, notamment l'endroit baptisé "La montagne de la mort", pour se rendre sous le pont d'El Rio entre les États-Unis et le Mexique.

Cette partie de la jungle est truffée d'insectes et de serpents venimeux. Il est devenu courant de rencontrer des cadavres sur le parcours. Selon des chiffres fournis par les officiels panaméens, au moins 50 corps de migrants haïtiens ont été retrouvés sans vie au Darien, de janvier jusqu'à date.

Le mauvais traitement infligé aux réfugiés de Del Rio a fait tâche d'huile au Département d'État

Après Daniel Foote, Harold Khol a démissionné du

Département d'État pour dénoncer la politique migratoire des États-Unis envers Haïti. Selon un mémo en date du 2 octobre dont la presse a obtenu copie, Harold Koh a qualifié le dispositif 42 « d'illégal », « d'inhumain », et « indigne de cette administration qu'il a fortement supportée », selon Politico.

« Je crois que l'implémentation du titre 42 par cette administration continue de violer notre obligation légale de ne pas refouler des individus qui ont peur d'être persécutés, tués ou torturés, spécialement les migrants qui fuient Haïti BNH », a fait savoir Harold Koh dans ce mémo, ajoutant que "des alternatives légales et plus humaines existent".

Harold Koh a souligné plus loin, " la contradiction flagrante " dans le traitement du problème par l'administration Biden qui repousse des milliers d'Haïtiens et une myriade d'autres, alors qu'elle accueille les Afghans.

Harold Koh, conseiller légal du Département d'État américain sous Obama de 2009 à 2013, a appelé à l'arrêt des vols destinés à expulser les Haïtiens sur la base du titre 42 pour annoncer aux gens où ils vont.

Mario Sylvain



Contactez-nous au:

(509) 38 86 30 30

info@lequotidiennews.org

marketing@lequotidiennews.org

Une nouvelle année judiciaire sur fond d'embûches

Conformément aux alinéas du décret du 22 août 1995 sur l'organisation judiciaire, une nouvelle année judiciaire a été ouverte ce 4 octobre 2021, lors d'une cérémonie qui a réuni des personnalités issues de l'exécutif monocéphale, du tiers du Sénat et de l'appareil judiciaire.



L'année judiciaire 2020-2021 a été jalonnée de déceptions, beaucoup de défis n'ont pas été relevés par les acteurs concernés et des dossiers sont encore enveloppés du même voile de mystère qu'au début de leur ouverture. Pour en énumérer quelques-uns: le dossier de l'assassinat de l'éminent avocat Monferrier Dorval peine à avancer en dépit du fait que le juge Loubenson Elysée vient d'être chargé de l'instruction du dossier en remplacement du juge Rénor Régis, le dossier Jovenel Moïse non plus n'a pas beaucoup avancé après les hauts et bas qui ont entouré son instruction.

« Beaucoup reste à faire pour finaliser les dossiers légaux, pour atténuer la détention préventive prolongée, pour satisfaire les attentes des justiciables et de tout le pays ». Ces propos du magistrat Carves Jean,

Commissaire du Gouvernement près la Cour de cassation ont trouvé leur place au cours de la cérémonie d'ouverture. Aussi, la Cour, bredouille, reconnaît que la tâche lourde qui lui incombe est à peine entamée.

Des conditions de travail qui laissent à désirer.

À plusieurs reprises, au Palais de justice de Port-au-Prince, des séances d'audition ont dû être renvoyées pour la triste raison que les cabinets d'instruction, les bureaux des juges, l'espace dans son ensemble ne sont ni climatisés ni suffisamment aérés. Les bureaux qui ne sont pas exposés à ce handicap peuvent se compter sur les doigts d'une main. C'est donc continuellement la canicule dans cet espace quotidiennement bondé d'avocats et de justiciables en attente d'assises, de traitement de leur dossier, entre autres.

Dans les tribunaux de paix également, les conditions de travail ne sont pas mieux. Pourtant cette situation ne semble pas être perçue par les responsables concernés. Par ailleurs, au tout début du mois de septembre, l'accès au tribunal était difficile en raison des tirs sporadiques qui retentissaient au Bicentenaire. La justice a donc été bloquée par la situation d'insécurité qui prend en otage les rues de Port-au-Prince. Aussi, les associations de magistrats ne cessent de réclamer la délocalisation du Palais de justice.

Le problème de la détention préventive : une injustice à corriger

Cette nouvelle année judiciaire voit de nombreux prévenus, croupissant dans les centres carcéraux, toujours en attente de leur jugement qui ne semble pas vouloir venir, alors que leurs conditions de détention sont pour le moins préoccupantes. Le taux de la détention préventive prolongée en Haïti est passé de 76% en juin 2020 à 85% en mars 2021, selon un récent rapport du Bureau Intégré des Nations Unies en Haïti (BINUH). Il importe de souligner que le nombre de mètres carrés par détenu diminue dans les prisons à mesure que la détention préventive prolongée augmente, alors même que le standard international

recommande 4,5 mètres carrés par cellule.

Une petite lueur de satisfaction

Le Premier Ministre Ariel Henry a procédé à l'installation des nouveaux membres du Conseil Supérieur du Pouvoir Judiciaire (CSPJ), lors d'une cérémonie au local de l'institution. Cette nomination apporte une faible touche de positif dans ce bilan inquiétant. Toutefois, il ne faut pas trop se laisser aller à la joie : ils ne sont que 6 conseillers à prêter serment. Ils ont été appelés à veiller au renforcement du système judiciaire.

Le Premier Ministre Ariel Henry a annoncé parallèlement des dispositions pour améliorer les conditions de travail de tous les acteurs dans la chaîne pénale.

Bilan mitigé

Selon la bâtonnière de l'ordre des avocats de Port-au-Prince, Me Marie Suzy Legros, le bilan de l'année judiciaire écoulée est mitigé. Elle exprime les raisons : grèves pendant tout le premier trimestre au sein de la structure à quelques jours de la reprise de travaux judiciaires, mise en retraite de trois juges à la cour après 'l'épisode' du coup d'État du 6 février 2021, l'État de siège décrété dans les environs du siège du palais de justice par le gouvernement le 16

mars 2021 etc.

Elle souligne aussi la mort qui hante le secteur et ses membres. Aussi, c'est au milieu de toute cette instabilité que le barreau a pu

réaliser son maigre travail. C'est ainsi qu'entre autres, la structure, pour l'année judiciaire 2020-2021, a reçu 384 cas, a enregistré 183 libérations, 8 condam-

nations et 193 dossiers en cours. De plus, 99 élèves avocats des promotions Georges Sylvain et Monferrier Dorval seraient, selon Me Marie Suzy Legros, ad-

mis en stage après le cycle de formation de l'école du barreau.

Mario Sylvain et Ketsia Sara DESPEIGNES

Une rentrée scolaire timide dans le Grand Sud

Le lundi 4 octobre 2021, le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle (MEN-FP) a ouvert officiellement l'année scolaire dans le Grand Sud, tout en reconnaissant que toutes les conditions ne sont pas réunies et que le courage et la détermination seront nécessaires pour la réussite de cette nouvelle année scolaire.



« Gran Sid ap kanpe ankò, paske moun gran Sid gen volonte pou travay », c'est en ces termes que la Ministre de l'Éducation, Madame Marie Lucie Joseph, s'est adressée à la communauté en introduisant cette nouvelle année académique, en ajoutant que cette rentrée sera progressive. En effet, tandis qu'est lancée officiellement cette année 2021-2022, beaucoup d'écoles peinent à reprendre leurs activités, faute de pouvoir entreprendre des travaux.

« Certaines écoles n'ont pas eu de problèmes pour fonctionner normalement, précisément celles qui n'ont pas été sérieusement frappées par le séisme », témoigne Jephthanie, qui a vécu le séisme à Saint-Louis du Sud. Selon elle, plusieurs autres écoles n'ont pas eu

cette chance : « Certaines ont besoin d'être réparées, d'autres n'ont pas assez d'équipements pour recevoir les enfants ».

Selon la Ministre, il est nécessaire de reconstruire les écoles détruites dans la région, tâche qui demande du dynamisme et de la détermination, vu l'importance des chantiers et l'urgence qui les caractérise. Toutefois, ce n'est pas la seule tâche qu'il incombe de réaliser, l'aspect mental aussi est à considérer. « Il faut de la volonté, une volonté des plus assurées, pour débarrasser élèves et enseignants du choc psychologique de ce tremblement de terre », a affirmé la Ministre sur ce même point.

Pourtant, si cette dernière reconnaît qu'il y a l'aspect

psychologique à considérer, que les pertes matérielles et en vie humaines peuvent laisser des traumatismes et des blessures difficiles à soigner, l'année scolaire est lancée sur la promesse d'un programme d'accompagnement psychosocial pour ceux qui en auront besoin. Néanmoins, la seule promesse de cette structure ne suffira pas à mettre les élèves et le corps professoral dans de meilleures dispositions psychologiques.

En effet, le mental ayant une place non-négligeable dans l'apprentissage, à se référer aux propos de la psychologue et officière de sauvegarde d'enfants, les écoles de la côte sud, sans prise en charge psychologique, peuvent déjà s'attendre à des décrochages scolaires, à des moments d'école buissonnière, à des accès de sommeil en plein cours, à la perte d'attention de bon nombre de des apprenants. On se demande toutefois si le personnel

saura reconnaître de tels comportements comme des signaux de détresse, et ne sera pas tenté d'y voir une véritable hostilité de la part des jeunes qui pourraient présenter de tels comportements.

Au milieu de toutes ces incertitudes, Jephthanie souligne quelque chose qu'elle estime positif : « Je sais que certains enfants ayant perdu des proches ont reçu un accompagnement pour leur scolarité », déclare-t-elle. Elle mentionne toutefois que, dans sa communauté, cet accompagnement ne vient pas de l'État, mais d'organisations non-gouvernementales. Pendant ce temps, la Ministre Sophia Loréus, qui représentait aussi le Premier Ministre Ariel Henry dans le département du Sud, affirme être sûre que, si cette rentrée est difficile, la récolte sera belle. Il n'y a plus qu'à espérer qu'elle a vu juste.

Ketsia Sara DESPEIGNES



Vers un avancement de l'enquête autour de l'assassinat de l'ex président Jovenel Moïse

3 mois après l'assassinat brutal de l'ancien président Jovenel Moïse à son domicile, dans la nuit du 6 au 7 juillet 2021, l'enquête avance à petit pas. La population est toujours dans l'expectative, car de nombreuses questions demeurent encore sans réponses : Qui a ont planifié le meurtre du président ? pour quel(s) motif(s) ?



Le magistrat Garry Orélien a été désigné pour instruire le dossier en remplacement au juge Matthieu Chanlatte par le doyen du tribunal de première instance de Port-au-Prince. Le juge Garry Orélien semble vouloir faire bouger les lignes. C'est sans nul doute dans cette optique que le magistrat a auditionné l'ancienne première dame Martine Moïse qui a reçu plusieurs projectiles lors de cette sanglante attaque.

« Aujourd'hui, 6 octobre, j'étais au cabinet d'instruction pour répondre aux questions du juge afin de voir comment l'enquête sur la mort du président Jovenel Moïse peut avanc-

er. J'ai répondu à toutes les questions, un peu moins de 80 questions pendant trois à quatre heures d'horloge », a fait savoir l'ex-première dame à des journalistes.

Plus loin, Martine Moïse a confié s'être constituée partie civile dans le cadre de cette affaire avant de porter plainte contre plusieurs personnalités dont le premier ministre haïtien, Ariel Henry, Joseph Félix Badio, Dimitry Hérard et Jean Laguel Civil.

« Je suis obligée de me porter partie civile parce que je veux que l'enquête avance et aboutisse », a-t-elle soutenu. « J'encourage tous ceux qui ont des questions à répon-

dre, tous ceux qui ont des informations... à participer à l'enquête svp pour voir comment avancer et comment trouver les auteurs de l'acte. Si quelqu'un à une information concernant une personne qui fait l'objet d'un mandat d'amener, d'un avis de recherche, partagez-la », a appelé l'ex première dame.

« Tout ce que nous voulons, tout ce que nous attendons, c'est que justice soit rendue. Tout le monde dit que dans notre pays on n'obtient pas justice. Même si l'on dit tout ça, c'est ici qu'il faut commencer et qu'il faut continuer à demander justice », a insisté Martine Moïse.

Dans la foulée, James Solage, l'un des suspects impliqués dans l'assassinat de l'ex Président Jovenel Moïse, a été auditionné, le 7 octobre 2021, au cabinet du juge instructeur Garry Orélien, dans le cadre de cette affaire.

Le premier ministre Ariel Henry est pointé du doigt

De son côté, le protecteur du citoyen qui est loin de tolérer les agissements du chef du gouvernement soutient que le premier Ministre Ariel Henry constitue un obstacle majeur à l'avancement du processus. Renan Hédouville a fait allusion aux mesures récemment prises mettant à pied Me Rockefeller Vincent, ancien ministre de la justice et de la sécurité publique ainsi que l'ancien com-

missaire du gouvernement de Port-au-Prince, Me Bedford Claude après l'avoir été invité à comparaître dans le cadre de cette affaire.

Le protecteur du citoyen demande aux autorités compétentes de renforcer les mesures de sécurité du magistrat en charge de l'instruction du dossier, et d'assurer qu'il travaille dans de meilleures conditions.

Des personnes sont activement recherchées dans le cadre de l'enquête

Les personnes recherchées sont notamment un ancien chef rebelle, un ancien sénateur John Joel Joseph et une juge de la Cour supérieure d'Haïti, Windelle Coq Thelot. D'autres personnalités ont été suspectées dans l'assassinat de l'ancien Chef d'État, Il s'agit des leaders de partis Paul Denis et Liné Balthazar, des pasteurs Gérald Bataille et Gérard Forge Janvier et de Samir Handal.

Notons que quarante-quatre personnes, dont 18 Colombiens et deux Américains d'origine haïtienne, ont déjà été arrêtées dans le cadre de l'enquête sur le meurtre de Jovenel Moïse, commis à son domicile sans qu'aucun policier de sa sécurité rapprochée ne soit blessé.

Mario Sylvain



GRILLE TARIFAIRE POUR IMPRESSION PUBLICITAIRE

	<u>USD</u>
Une (1) page intérieure N/B	165.00
Une (1) page intérieure couleur	297.00
Demi (1/2) de page N/B	82.80
Demi (1/2) de page couleur	148.80
Demi (1/4) de page N/B	43.20
Demi (1/4) de page couleur	85.80
Dernière page couleur (Dos du journal)	396.00
Double page milieu N/B	330.00
Double page milieu couleur	594.00
Bandeau première page N/B	132.00
Bandeau première page couleur	264.00
Bandeau page intérieure N/B	66.00
Bandeau page intérieure couleur	132.00
Prix module N/B	7.20
Prix module couleur	12.00

Haïti : les gangs armés prennent d'assaut le marché pétrolier

Pendant que les cas de kidnapping ne cessent de croître dans la région métropolitaine de Port-au-Prince, les gangs armés se sont lancés depuis quelques jours dans la « conquête » du marché des produits pétroliers. En effet, dans la matinée du 7 octobre 2021, les bandits armés opérant à Martissant, au sud de la capitale haïtienne, ont détourné deux camions de citerne à essence.



Les gangs armés continuent de faire la loi dans la région métropolitaine de Port-au-Prince. À côté de leurs actes de kidnapping répétés sur les citoyens, ces hors-la-loi semblent trouver un nouveau marché de prédilection, celui des produits pétroliers. Au matin du jeudi 7 octobre 2021, les gangs qui contrôlent Martissant, quartier sud de la capitale haïtienne, ont intercepté deux camions transportant du carburant sur la voie principale déjà en très piteux état. Ce sont les responsables de l'Association nationale des propriétaires de stations-service (ANAPROSS) qui ont confirmé l'information.

Selon le président de l'ANAPROSS Marc André Déri-

phonse, en date du mercredi 6 octobre, au boulevard Harry Truman, Port-au-Prince, des individus armés ont également détourné des camions d'essence appartenant à l'ancien député de la commune d'Ennery (Artibonite), Cholzer Chancy.

Ces actes de détournement de camions d'essence surviennent moins d'une semaine après les échanges de tirs que la Police Nationale d'Haïti (PNH) a eus avec des gangs armés opérant dans la zone de Martissant. Cette confrontation s'est soldée, par la mort, d'une part, d'un agent de l'Unité de Maintien de l'Ordre (UDMO), Exil Michel, dont le cadavre n'a pas été retrouvé et d'autre part, de sept présumés bandits, selon Léon Charles, direc-

teur général de la PNH.

Les gangs armés ne prennent pas d'assaut seulement le marché pétrolier, c'est le pays en entier qu'ils prennent d'assaut car la population en général souffre de la pénurie de carburant qui est un produit de première nécessité. Dans les villes de province, c'est un véritable casse-tête. Le montant pour se procurer du liquide tiré du pétrole brut va crescendo de jour en jour, sans oublier le gaz propane.

Au nord de la capitale haïtienne où se trouve le terminal pétrolier de Varreux, faut-il noter, c'est presque la même situation qu'au sud à Martissant. Les gangs armés font la pluie et le beau temps. À en croire Marc Antoine Nési de l'Association nationale des propriétaires de stations-service (ANAPROSS) qui intervenait sur les ondes d'une station de radio de la capitale, les bandits prennent le contrôle d'un grand nombre de camions transportant des produits pétroliers au moment où ils quittent le plus grand terminal du pays.

En effet, tout comme la PNH est informée, dans la majorité des cas, des kidnappings dans la région métropolitaine de Port-au-Prince, mais sans être capable de donner une réponse appropriée, ' de même elle est informée des détournements de camions de car-

burant provoquant un sérieux manque à gagner pour leurs propriétaires. En attendant la résolution de la problématique de l'insécurité (le démantèlement des gangs armés...), l'installation de terminaux dans le Grand Sud et le Grand Nord du pays s'avère d'utilité publique pour éviter la centralisation dans la capitale haïtienne.

Par ailleurs, il est à signaler, selon ce qu'a fait savoir l'ambassade américaine en Haïti, vendredi 8 octobre 2021 sur son compte twitter, qu'une « équipe d'experts du @StateINL évaluera les unités clés de la @pnh_officiel pour identifier les besoins de la PNH afin de renforcer sa capacité à lutter efficacement contre les gangs ». D'après l'ambassade, « leur mission appuie le support du gouvernement américain au développement de la @pnh_officiel pour protéger les Haïtiens de la violence des gangs et des troubles civils ».

Signalons que, dans sa lettre de démission, l'ancien envoyé spécial de la Maison Blanche en Haïti, Daniel Foote, avait mis les projecteurs sur l'envoi de troupes en Haïti en vue de pacifier le pays et de régler la question des gangs armés qui terrorisent la population.

W. B. J

L'incubateur de l'Université Quisqueya, un espace consacré à 100% à la réussite de jeunes entrepreneurs

Récemment inauguré, l'incubateur QE3 de l'Université Quisqueya est une toute première dans le milieu universitaire haïtien. Il devrait bientôt étudier toutes les idées de projets qui lui seront soumises.



Benito Clermont, l'initiateur du QE3

Alors que le quotidien haïtien est rempli de mauvaises nouvelles qui se multiplient à mesure que le pays plonge plus profondément dans la crise, le projet QE3 de l'Université Quisqueya apparaît comme un rayon de soleil prometteur de chaleur pour les jeunes entrepreneurs qui, bien souvent, se heurtent aux difficultés du terrain.

Cette promesse concrète n'est pas encore ouverte aux candidatures pour les idées de projets. Cela devrait se faire d'ici janvier. « Pour l'instant, nous en sommes à la phase de sensibilisation et de communication d'informations afin de permettre aux jeunes de d'apprécier ce que l'incubateur peut leur apporter d'important dans leur vie », déclare Benito Clermont, l'initiateur du QE3. Pour lui, cette partie est es-

sentielle parce que beaucoup de jeunes ne savent pas ce qu'est un incubateur et ne connaissent pas les avantages qu'il pourrait offrir.

« Un incubateur est un réseau d'experts. Le QE3 vise à créer un lien entre les professionnels habitués au marché et les jeunes entrepreneurs », affirme l'initiateur, qui ne cache pas sa passion pour ce projet qui devrait offrir tout une gamme de services.

Étapes, offres et public cible

Selon Benito Clermont, l'appel à candidatures sera rendu public le moment venu, puisque l'espace est destiné à accueillir même à ceux qui n'appartiennent pas à l'Université Quisqueya. Les premières conditions d'éligibilité sont entre autres : avoir une idée d'entreprise, une

équipe de deux à trois personnes, une idée pertinente répondant à une question d'intérêt général. « Idée-projet-création-lancement », c'est ainsi que le jeune entrepreneur résume les étapes.

L'entrepreneur bénéficiant des services de l'incubateur

bénéficiera aussi de formations complémentaires, de services bureautiques, d'une salle de réunion intégrée à l'espace, d'espaces de travail en groupe et individuel. De plus, le jeune entrepreneur aura toute une équipe de professionnels et d'experts pour le préparer, faire le prototype du projet, jusqu'à la réalisation concrète. L'accompagnement va jusqu'au processus de légalisation.

Recherche de financements, études de terrain, études de marché, tests de produits et services sur le marché, rien n'est laissé au hasard par le programme d'accompagnement. « Nous sommes un espace scientifique, accordant de la valeur à la science », justifie Benito Clermont. Afin de faciliter la gestion des fonds trouvés auprès des investisseurs, un accompagnement de 6 mois minimum

CONTACTEZ- NOUS POUR VOS BESOINS EN:

Compilation Comptable

- Préparation des Etats Financiers
- Établissement des comptes annuels
- Établissement des fiches de paie et de taxes (DGI)

Fiscalité

- Impôt sur le Revenu
- Déclaration de taxe
- Quitus
- Patente

Formation

- L'Administration
- La Finance
- L'Analyse Financière des PME
- La Gestion de Trésorerie
- La Finance de Marché
- La Planification Personnelle

Coaching en entreprise de :

- Managers
- Staff d'employés

FORMATION | RENFORCEMENT | EFFICACITÉ | EFFICIENCE

Free consulting | Free Consulting Haiti | firmefreeconsulting@gmail.com
 freeconsulting_haiti | +509 3402-3317 / 4808-8303
 108, Rue Lambert Appartement 8, Pétiou-Ville

sera offert à l'entreprise nouvellement lancée. « Le fait pour l'investisseur de savoir que ce jeune n'est pas seul, et que rien n'est laissé au hasard, le rassurera », estime Benito Clermont.

L'histoire derrière l'idée

Alors qu'il travaillait sur son projet de fin d'études, Bénéto Clermont alors délégué de la Faculté des Sciences Économiques et Administratives de l'Université Quisqueya, a constaté qu'il n'y avait pas d'espace pour les étudiants en travaux de fin d'études. Il a fait la proposition à Maxon Julien, son Doyen de l'époque, d'aménager un espace pour ces étudiants.

« À cette époque, j'avais un bureau, c'était plus pour les autres », déclare le jeune entrepreneur qui a été encore plus motivé par une enquête réalisée auprès des étudiants et qui a fait ressortir leur nécessité d'espace, d'électricité, d'internet et de tranquillité. Après bien des étapes, le projet est parvenu au Recteur Jacky Lumarque qui l'a accueilli avec enthousiasme. «Après une visite à son bureau, le directeur de la communication de l'UniQ, Alain Sauval, m'a demandé de rejoindre le Recteur Lumarque dans la mise en place d'une structure visant à aider les jeunes Haïtiens dans la création d'une activité entrepreneuriale », se souvient M. Clermont.

« Gaëlle Jasmin et M. Jasmin m'ont beaucoup aidé sur la rédaction et les stratégies de l'incubateur », a déclaré M. Clermont, poursuivant que le Recteur Jacky Lumarque a demandé à mon Doyen M. Maxon Julien de me don-

ner des professeurs comme encadreurs. « Le Recteur a mis toutes les ressources en place pour que je puisse arriver à réaliser le projet ».

« Avant, c'était ETU : espace de travail universitaire avec pour slogan 'Es-tu ETU?' », se rappelle Clermont. Ce qui allait changer le projet en ce qu'il est aujourd'hui a été, selon le jeune entrepreneur, la question du Recteur : « Qu'est-ce qu'on va faire avec les étudiants après leur travail de fin d'études ? ».

Ainsi aurait été conçu ce programme d'accompagnement, le jeune homme trouvant le support du Recteur, de son chef de cabinet, de son Doyen qui lui ont permis d'être en contact avec d'autres personnes ayant l'expérience des incubateurs.

Obligations et redevances

Le QE3, selon son initiateur, ne demandera rien en retour au début. Toutefois, une fois que l'entreprise commencera à générer des fonds, un pourcentage, que l'équipe aura à définir à l'avance, sera demandé pour aider à la pérennisation de l'espace et du projet. De plus, le bénéficiaire devra signer un contrat pour respecter les propriétés et les gens de l'espace. Un Accord de non Divulgation (NDA) sera établi pour le respect des idées et droits d'auteur. « Nous, les membres de l'incubateur, serons aussi soumis à la NDA », déclare Benito Clermont.

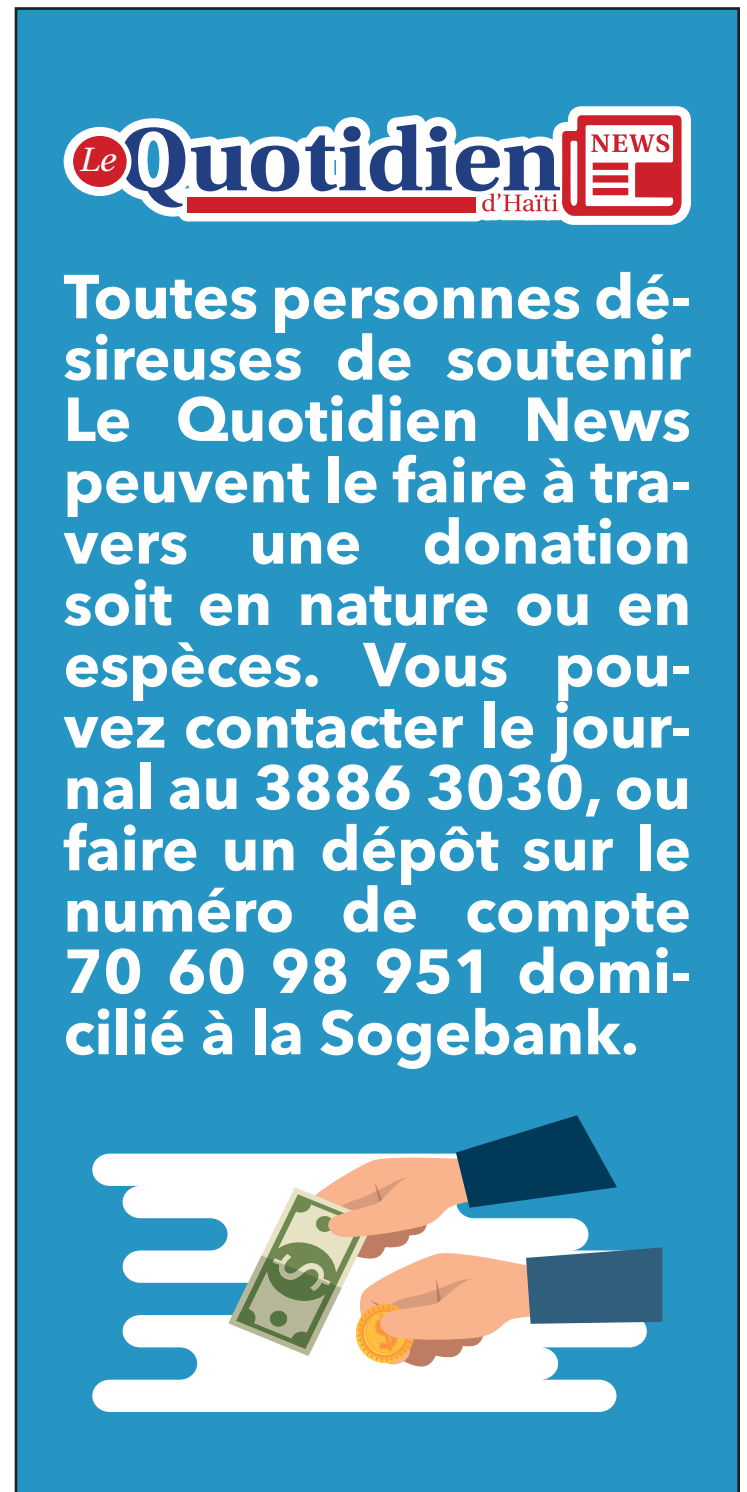
Un espace pour Le Quotidien News

Benito Clermont ne cache pas sa satisfaction d'avoir Le Quotidien News dans

l'incubateur. Selon lui, c'est un journal prometteur, qui acquiert de plus en plus de maturité et qui permettra à plus de gens de connaître l'incubateur. Il profite de l'occasion pour lancer son message aux jeunes : « Nous ne pouvons pas tous laisser le pays. Nous sommes des braves si nous pouvons vivre


ici. Nous devons apporter le changement ». Il demande ainsi aux jeunes de le rejoindre afin qu'ils contribuent, eux aussi, à changer le pays.

Ketsia Sara DESPEIGNES



Le Quotidien NEWS
d'Haïti

Toutes personnes désireuses de soutenir Le Quotidien News peuvent le faire à travers une donation soit en nature ou en espèces. Vous pouvez contacter le journal au 3886 3030, ou faire un dépôt sur le numéro de compte 70 60 98 951 domicilié à la Sogebank.





Semaine du 04 au 08 oct. 2021

Change

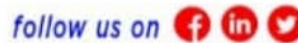
Établi à 97.5212 gourdes pour 1 dollar en début de semaine et à 98.7866 gourdes en fin de semaine, la gourde s'est dépréciée de 1.31% par rapport au dollar, pour un taux moyen de 98.3461 gourdes.

99.6868 gourdes pour 1 dollar est le plus haut niveau de dépréciation enregistrée par la gourde sur la semaine.

Matière première

Le prix du baril de pétrole (WTI) s'est établi à 76.000 dollars en début de semaine et à 78.820 en fin de semaine, il a augmenté de 3.73%, pour un prix moyen de 77.700 dollars.

78.990 dollars est le plus haut niveau de prix enregistré par le baril de pétrole (WTI), sur la semaine.



VIVACE CONSULTING est une firme de consultation, elle présente une analyse hebdomadaire de la variation du taux de référence publié par la Banque de la République d'Haïti (BRH) et aussi de l'évolution du cours du pétrole West Texas Intermediate (WTI).

Le taux de référence calculé par la BRH est le résultat des opérations d'achat de devises réalisées la veille sur le marché de change.

Le WTI est utilisé comme valeur de référence du marché pétrolier américain, il est extrait et transformé aux USA.

Contact.vivaceconsultinggroup@gmail.com



Lequotidiennews.org

(509) 38 86 30 30 info@lequotidiennews.org marketing@lequotidiennews.org



À la découverte de la commune de Ouanaminthe

Jeune femme armée d'une grande créativité, Sandy Volcan enfile son costume de communicatrice pour échanger des astuces de vie avec des jeunes de sa génération. Étudiante finissante en économie, l'animatrice invite les jeunes à faire une meilleure gestion de leur vie.



Située à 314 km de Port-au-Prince, la commune de Ouanaminthe est une ville frontalière qui s'est vue renaître de ses cendres après le massacre de Trujillo en 1937. Depuis le malheureux accident qui avait causé la perte d'un ouanamintinois revenant au bercail en mai dernier, cette commune revient très souvent sur toutes les lèvres. Au cœur d'une histoire d'indépendance, elle retient l'attention ces derniers jours.

Élevée au rang de commune en 1807, Ouanaminthe (Juana Méndez en espagnol) est une commune d'Haïti située à la frontière de la République Dominicaine, dans le département du Nord-Est. Ce nom vient de Juana Méndez, esclave noire, femme de Pablo Báez (maire d'Azua de Compostela) et mère de Buenaventura Báez, le pre-

mier Président mulâtre de la République Dominicaine.

Au début du XX^{ème} siècle, Ouanaminthe ne fait qu'enregistrer des catastrophes. Elle fut incendiée par les troupes d'Antoine Simon en 1912. En 1937, elle fut le bastion du massacre des Haïtiens victimes du dictateur raciste dominicain Trujillo. La rivière Massacre qui la sépare de la ville Dajabon a été témoin de la rage des Dominicains qui mutilaient des milliers d'Haïtiens, jugés incapables de prononcer le mot espagnol "perejil" (persil). Après le coup d'État de 1991, pour trouver la paix, un marché binational a été créé afin de faciliter les échanges commerciaux entre les deux pays.

La commune est peuplée de 96 515 habitants (IHSI, 2009). Elle possède 5 sec-

tions communales : Haut Maribahoux, Acul des Pins, Savane Longue, Savane au Lait, Gens de Nantes. L'économie locale repose en partie sur le commerce et la contrebande sur la frontière. Toutefois, on y cultive le tabac, la pistache et on récolte du miel dans des ruches. Une zone franche du nom de CODEVI (Compagnie de développement industriel) été installée dans la commune en 2004 sur 80 hectares de terres, où les avantages fiscaux sont accordés aux industriels et investisseurs. Ouanaminthe est aussi l'heureuse bénéficiaire d'un projet de jardin botanique. Alex Milhomme est l'initiateur de ce projet qui consiste à soutenir la production locale tout en partageant les techniques agro écologiques avec les agriculteurs locaux.

Selon Sanchez Pierre, le coordonnateur du projet du jardin botanique : « La

zone d'intervention de ce projet se trouve à la localité de Bédou, à quelques kilomètres du centre-ville de Ouanaminthe. Il est de statut communautaire. Le 1er mai 2021, ont eu lieu les premières actions d'exécution de ce projet avec une activité de reboisement par la plantation de plus d'une centaine d'arbres fruitiers. Le but est de renforcer la couverture végétale et de porter main forte à l'économie locale. Dans le cadre de notre campagne de sensibilisation à la production nationale, nous travaillons en partenariat avec le groupe Trees That Feed son projet de renforcement de la production de l'arbre véritable (nom scientifique *Artocarpus Altilis*) dans la région. Nous sommes ouverts à tous les conseils et partenariats pour l'avancement de ce projet.»

Geneviève Fleury

« Sur scène, je me déshabille », déclare la comédienne Jenny Cadet

Dans l'univers du théâtre, Jenny Cadet se veut une star qui brille de mille feux par son charisme et son charme sur scène. Elle se veut également cette comédienne féministe qui se libère des tabous sociétaux pour hausser le ton en attirant les projecteurs sur les réalités criantes de la société.



Jenny Cadet est une jeune comédienne haïtienne d'une trentaine d'années qui prend son pied sur scène en incarnant un personnage qu'elle rend fascinant. Si le personnage la possède dans son rôle, elle en profite par ailleurs pour goûter à une expérience incommensurable avec sa personne, car, dit-elle, elle se sent elle-même sur scène. « Il est vrai que je prête mon corps au personnage que j'interprète, mais au fond de moi je me sens moi-même sur scène », confie avec beaucoup d'enthousiasme la comédienne.

« En fait, je suis quelqu'un qui ne supporte pas trop les vêtements. Quand je rentre chez moi, me déshabiller est la première chose que je fais. En effet, je suis toujours quasiment nue chez moi. C'est ainsi que je me sens libre, légère. C'est justement la même sensation que je

ressens sur scène. Car sur scène, je me déshabille pour me sentir dans ma peau. Je me sens nue, débarrassée des vêtements cousus par la société. Il n'y a que cet espace qui m'offre cette liberté de pouvoir parler sans tenir compte des tabous », monologue l'actrice originaire de Port-au-Prince.

Jenny Cadet a en effet découvert le théâtre au cours de son adolescence en 2006. Elle n'avait que quatorze ans quand elle a participé à sa première expérience sur scène, dans son quartier avec l'Association des gens du théâtre (AGTHÉ). « Asthmatique, je n'étais pas en mesure de pratiquer le sport comme les autres à l'école. Du coup, il y avait vraiment très peu d'activités qui me fascinaient sinon l'art scénique, se souvient Jenny Cadet, l'ancienne élève du Lycée Marie Jeanne.

Quand j'ai participé à cette activité de théâtre, je me suis dit qu'enfin j'avais trouvé un domaine artistique dans lequel je pouvais m'épanouir », raconte la comédienne qui, depuis, voit ses prestations grandir en nombre.

Trois ans plus tard, elle a rejoint le groupe Théâtreon de Patrick Joseph avec qui elle a suivi des stages d'interprétation et sous la direction duquel elle a joué « La demande en mariage » d'Anton Tchekhov. Elle a également pris part avec cette structure et le collectif 15 au Théâtre Forum. En 2010, après le séisme elle a pris part au Festival Quatre chemins qui, à l'époque, était encore sous les commandes de la Fokal.

Convaincue de son talent dans l'art scénique, Jenny Cadet a en effet interprété plusieurs personnages et joué dans plusieurs pièces notamment, « Erzulie Freda, déesse de l'amour », « Dîner en blanc », « L'acte inconnu » écrit et mis en scène par Valère Novarina, elle a prêté sa voix à Melissa dans la première version du feuilleton radiophonique Zoukoutap. La comédienne féministe s'est vue performer sur plusieurs scènes dans de nombreux festivals en Haïti comme ailleurs en Amérique ou en Europe. « Je n'oublierai jamais cette fameuse expérience en France, où j'ai enregistré avec BIT-Haïti un record d'une centaine de représentations en seulement quarante jours »,

se rappelle la cofondatrice de la Brigade d'intervention théâtrale en Haïti.

Tout au long de son brillant parcours émaillé d'expériences enrichissantes, la jeune comédienne et linguiste, Jenny Cadet, a eu l'opportunité de travailler avec de fins connaisseurs de cet art scénique qu'est le théâtre. On pense notamment à la formation qu'elle a suivie sur le théâtre de rue avec deux personnages de ce mouvement dramatique en France, Jacques Livchine et Hervé Lafond. Michèle Lemoine, Bertrand Lamarre, Mirlène Wagan, Valère Novarina, KénoL Léveillé, Christina Guérin, Patrick Joseph, sont, entre autres noms, les metteurs en scène avec lesquels elle a collaboré.

« Mis à part les criaileries des metteurs en scène quand on prépare un spectacle, je n'ai connu que des bons moments au théâtre. Chaque expérience apporte son lot de bonheur et cela me fait du bien », confie la comédienne qui ne tarit pas d'éloges sur les metteurs en scène sous la direction desquels elle a travaillé. « Rien ne saurait exprimer cette étincelle de fierté que je vois dans les yeux de mon garçon ébahi devant moi quand je suis sur scène. C'est vraiment extraordinaire », enchérit la mère célibataire d'un garçon de sept ans, qui profite de son aura sur scène pour défendre la cause du féminisme en Haïti.

Jenny Cadet s'apprête à vivre un moment fort dans sa carrière. Elle fera sa grande première comme metteuse en scène au Festival international Kilti Kreyòl. « Je

vais mettre en scène pour la première fois l'œuvre de Lyonel Trouillot, « Mère », au Festival international Kilti Kreyòl, sous les yeux de l'auteur qui est l'invité d'honneur de cette année », an-

nonce Jenny Cadet, qui a eu droit en 2017 à un stage en régie, plateau son et lumière avec la Fokal. Pour cette fin d'année, les adeptes du théâtre peuvent espérer la voir au Festival Quatre che-

mins et au Festival En lisant.

Statler LUCZAMA
luczstadler96@gmail.com

2^{ème} édition du concours national de dissertation : le Centre Muse Haïti s'estime satisfait

Le Centre Muse Haïti, a procédé le 30 septembre 2021 à la salle CCC de l'Université Quisqueya, à la proclamation des résultats et à la remise des prix de la deuxième édition de son concours national de dissertation.



Wadlandjy Etienne, du Collège Pratique du Nord du Cap-Haïtien, Yzadora Lundy, de l'École Congréganiste Sainte Thérèse de Pédition-Ville et Marie Claude Annie Aurelus, du Lycée Jacques 1er de la Croix des Bouquets, sont respectivement les trois premiers prix de ce concours visant à encourager les jeunes à réfléchir et à écrire sur la situation du pays.

Ce sont 10 finalistes qui ont exposé individuellement leur texte devant un jury autour du thème « Insécurité et violation des droits humains en Haïti », avant que les trois gagnants définitifs ne soient proclamés. Tous les trois ont choisi le sujet n°1 proposé par les organisateurs : « L'Haïtien de nos jours, vivant

dans l'insécurité sous toutes ses formes, se voit privé de ses droits fondamentaux. Établissez les liens entre la dite insécurité et la violation des droits humains ».

« L'approche choisie par le Centre Muse Haïti participe de la volonté de donner la parole aux jeunes sur le problème grave de l'insécurité en Haïti et de recueillir, par cette deuxième édition du concours de dissertation, leurs vécus, leurs analyses, leurs avis et leurs propositions », a déclaré le Directeur de la communication de l'Université Quisqueya, Dr. Alain Sauval, dans ses propos de bienvenue au nom du Recteur Jacky Lumarque. Il a remercié le PDG du Centre Muse Haïti, Jerry Registe, pour ce « projet qui est la manifestation d'une volo-

nté noble de participer à la reconstruction du pays en donnant la parole à la jeunesse ».

Monsieur Registe se déclare satisfait, du déroulement de cette édition. « Il s'agissait d'offrir une place aux jeunes, pour qu'ils puissent dire ce qu'ils pensent puisque nous savons que la littérature a joué un grand rôle dans certaines luttes », déclare-t-il.

C'est donc ce que les jeunes ont fait à travers leurs écrits, en partageant leurs idées, la façon dont ils voient l'insécurité, comme en témoignent ces phrases dans le texte de Wadlandjy Etienne : « Et lorsque l'insécurité criminelle monte, la quiétude des gens est foutue dans la boue ; leurs vies, leurs sûretés, leurs intégrités ainsi que leurs libertés sont séquestrées. Et quand elle atteint son paroxysme, c'est le président de la République qui en est la victime ».

Dans cette place accordée aux jeunes, aucune de nos

deux langues n'a été négligée puisque la troisième lauréate a rédigé son texte en créole. De façon générale, la satisfaction du PDG n'est pas été totale. « Il s'agissait de ne pas seulement critiquer, mais de proposer aussi », déclare-t-il. Les propositions étant faites, il faudra sans doute attendre encore des changements dans la situation : « Il y a toujours des zones de non-droit, nos jeunes vivent toujours dans la peur », déplore Jerry Registe. L'essentiel était de faire entendre leur voix parce qu'ils ne sont jamais consultés. Assurément, ils l'ont fait avec brio.

Comme il était convenu dans le règlement du concours, les trois gagnants ont reçu leurs prix au cours de la cérémonie. Il est à rappeler que le concours a été réalisé en partenariat avec l'Université Quisqueya (UniQ), Loop Haïti, la Police Communautaire Éducative (EDU-POL|PNH) et Eduvilaj.

Ketsia Sara DESPEIGNES



Le Quotidien NEWS d'Haïti

VENDREDI 8 OCTOBRE 2021

DANIEL SAINT-VIL

ENTRE SA CARRIÈRE MUSICALE ET SA VIE ENTREPRENEURIALE,
DANY.SSS VIT SON RÊVE

À LA RENCONTRE DES
STARS



DANIEL SAINT-VIL

Né le 15 octobre 1991

(509) 38 86 30 30
info@lequotidiennews.org
marketing@lequotidiennews.org
Lequotidiennews.org



Digicel

Entre sa carrière musicale et sa vie entrepreneuriale, Dany.Sss vit son rêve

Un artiste qui tient la vie par les deux bouts. Daniel Saint-Vil est un jeune entrepreneur qui, à partir de rien, veut construire un empire. Débrouillard et très dynamique, le natif de Miragoâne pense inaugurer d'ici ce mois d'octobre Le Livreur, une jeune start-up dans le milieu de la restauration.

Daniel Saint-Vil, que l'on connaît sous le pseudo Dany.Sss, dont les trois « s » renvoient d'abord à son patronyme, ensuite à sa simplicité et enfin à la sagesse dont il fait montre, est un entrepreneur qui évolue dans la zone métropolitaine. Il n'y a pas dans sa vie que le business. Car Dany est aussi musicien. « Je ne me vois pas évoluer dans des domaines autres que la musique et l'entrepreneuriat », lance avec satisfaction le collaborateur de BIC et CEO de Le Livreur, un service de restauration.

Né à Miragoâne le 15 octobre 1991 dans une fratrie de six enfants, dont quatre frères et une sœur, Daniel Saint-Vil est l'aîné de sa famille qui, plus tard, après la séparation de ses parents, enfilera son costume de mâle dominant pour subvenir aux besoins de ses frangins. Trois jours après sa naissance à Miragoâne, sa grand-mère le récupère et s'installe avec lui à Port-au-Prince, plus précisément à Cité 9, quartier populaire à Carrefour-feuille.

« Partout dans ces zones, c'est la même réalité, ce sont les mêmes précarités dues à la pauvreté et à l'insécurité qui sévissent les rues de la ville. J'ai refusé d'accepter le sort réservé à la quasi-totalité des jeunes du quartier, fort de mes convictions et de l'éducation que j'ai reçue de ma famille », déclare Dany.Sss, passionné de football.

Son parcours académique et professionnel

Daniel Saint-Vil fréquente au Kindergarten le collège Vision Nouvelle, puis il se rend à l'Institut « Par la foi » pour ses études primaires. Après un bref passage à Saint François de Tours, il enchaîne une partie de ses classes secondaires au Lycée Toussaint Louverture. Malheureusement, son parcours au lycée va s'arrêter sur un échec au premier baccalauréat. Il change alors son fusil d'épaule et repart à la recherche de ce premier bac qu'il obtiendra finalement, avant de boucler enfin ses études au Collège Jacques Prévert, dirigé par son manager James R. Michel.

« Il faut dire que durant ma dernière année scolaire au Collège Jacques Prévert, je n'ai pas vraiment assisté aux cours », précise Daniel qui avait saisi une opportunité d'emploi au Ministère de la Santé Publique et de la Population, notamment dans le Programme national de la transfusion sanguine. Il y est resté pendant deux ans et demi. Conquis par l'ambiance médicale au PNTS, il se rend à l'Université de Siloé pour un cursus universitaire en Technologie Médicale. Parallèlement, il s'inscrit à l'ISNAC pour une formation en journalisme.

Le Livreur, une entreprise sortie de nulle part

Nous sommes en 2017. Daniel Saint-Vil dit Dany.Sss est contraint de prendre congé de son boulot au Ministère pour prendre soin de sa grand-mère qui tombe subitement malade. Mis en disponibilité par ledit Ministère, il doit vite s'adapter à la nouvelle réalité et trouver un moyen de s'en sortir, alors qu'il n'a pas un sou en poche. C'est dans ce contexte qu'il investit 500 gourdes dans un petit commerce de sandwiches, pensant qu'il va profiter des examens officiels de la neuvième année pour récupérer un max. Il parvient à écouler 30 de ces sandwiches aux sièges d'examen, les soixante-dix autres sont vendus dans le quartier. Fort de cette première expérience, le commerçant décide de mettre sur pied un service de livraison, Le Livreur.

« J'ai pu constater la difficulté qu'il y a pour les élèves de se nourrir à temps aux heures de récré quand il n'y a pas suffisamment de marchands (es) pouvant les servir rapidement. Mais il y a aussi la problématique de la qualité des produits vendus car, assez souvent, ces produits ne sont pas préparés dans de bonnes conditions. Pour pallier cela, j'ai mis sur pied Le livreur, un service de restauration et de livraison. On garantit aux clients que les produits sont préparés dans de bonnes conditions, et on leur garantit aussi un service de livraison rapide »,

rassure le CEO Daniel Saint-Vil, qui est allé proposer son service à diverses institutions de la ville.

Le Livreur assure également la livraison des produits d'autres commerçants qui ne disposent pas encore des moyens de livrer leurs produits aux consommateurs. « Les marchands (es) de plats chauds, par exemple, qui n'ont pas le moyen de livrer leurs produits, peuvent nous contacter pour assurer la livraison », fait savoir Dany.Sss qui invite les investisseurs à se procurer des actions dans son entreprise.

Le 15 octobre prochain, à l'occasion de son anniversaire et en hommage à sa grand-mère qui a rendu l'âme à la même date, Daniel Saint-Vil compte lancer officiellement Le Livreur. « En raison des nombreuses turbulences qu'a connues le pays durant ces dernières années, notamment le Peyi lòk, nous n'avons jamais eu le temps de nous lancer en bonne et due forme, d'autant plus que nous avons cessé de fonctionner sur le terrain pendant un certain temps, explique le PDG Daniel Saint-Vil. Depuis, nous nous sommes renforcés et sommes prêts à mettre sur le terrain un Food truck pouvant servir une circonscription stratégiquement déterminée », assure-t-il.

Un brillant artiste

La constellation de Daniel

Saint-Vil ne se voit pas que par les fenêtres de l'entrepreneuriat, car il est aussi musicien, avec une carrière lancée il y a des lustres. Sa passion pour la musique, si l'on se réfère à ses mots, est héréditaire puisque avant lui, ses parents faisaient de la musique. « J'ai grandi dans une ambiance où la musique était la bienvenue. Ma mère était la maestra d'une chorale et mon père était lui aussi choriste », se souvient le chanteur Dany.Sss, qui a découvert son talent à l'âge

de neuf ans.

S'il a fait des va-et-vient dans des studios assez tôt, ce n'est que récemment entre 2017 et 2018 qu'il a finalement lancé sa carrière solo avec son premier single vidéoclip « Se pa nòm ». Il a par ailleurs enregistré d'autres morceaux, les uns plus convaincants que les autres, comme « 5 jou lekòl » repris en 2018 ; « Lavi m pa ka fini san ou » en collaboration avec Fameuse Maude, un titre qui a fait un carton sur le

réseau social par excellence des chorégraphies, Tik-Tòk ; « Sekwe kò w » en collaboration avec BIC Tizon dife, entre autres. « Pour l'heure, je finalise mon premier EP qui sera sous peu disponible sur toutes les plateformes », annonce le chanteur et entrepreneur Daniel Saint-Vil, qui espère conquérir le plus de fans de possible avec la sortie de cet EP.

Encore célibataire, le jeune originaire de Miragoâne, Daniel Saint-Vil, maintient

le cap pour parvenir au succès. « Les mauvaises expériences ne sont pas en soi des échecs pour moi, car j'en profite toujours pour apprendre et me renforcer davantage en prévision d'un nouveau rebond », se félicite Dany.Sss.

Statler LUCZAMA
luczstadler96@gmail.com

Le mois d'octobre dédié à la langue créole

La journée de la langue et de la culture Créole arrive le 28 octobre prochain. Cependant, dans le souci de graver cet évènement dans la mémoire de tous et promouvoir cette culture, l'AKA (Akademi kreyòl ayisyen), a dédié tout un mois à des activités spéciales en vue de valoriser la langue Créole.



C'est autour du thème: « lang kreyòl tout kote san fòs kote » que l'AKA a lancé le mois de la langue Créole. Au ministère de la culture et de la communication (MCC), le jeudi 7 octobre 2021, a été donné le coup d'envoi. Des activités multiformes sont en vue pour la réussite pleine et entière de l'évènement.

Ce devrait un mois enrichissant si l'on se fie au

calendrier présenté par les académiciens. Dans les écoles comme à l'université; en Haïti comme à l'étranger, des activités sont prévues. Au Canada, Aux États-Unis, En France notamment, des organisations se mobilisent à développer le thème à travers des activités diversifiées, rapporte les dirigeants de l'AKA. Même les ambassades sont ciblées car, des discussions sont en cours avec le ministre de la culture

pour voir l'existence d'une quelconque possibilité pour que les ambassades puissent accorder au moins un jour à la langue créole.

L'AKA Mise fortement sur les écoles pour la vulgarisation de la langue Créole. Elles auront un grand rôle à jouer tout au long du mois. Selon les académiciens, faire la promotion de cette langue est une priorité pour le mois. Il est aussi prévu des activi-

tés culturelles essentiellement créoles.

« Le moment est venu de mobiliser toutes les institutions concernées afin qu'elles commencent à réfléchir sur le fait que le Créole doit devenir un outil de communication sans discrimination et sans exclusion », croit le ministre Jean Emmanuel Jacquet qui pense que sans l'appropriation de la langue, la situation de la population risque de ne pas s'améliorer. Il a aussi profité de l'occasion pour dénoncer la discrimination qui se fait sur la langue surtout dans les institutions de l'État.

Les intervenants, plus loin, avouent que des pas importants sont déjà franchis dans le sens de l'intégration de la langue dans l'enseignement. Cependant, croient-ils, l'effort doit être permanent.

Olry Dubois

Martine Moïse est-elle le nouveau joujou de la République ?



L'ancienne première dame de la République

Au bord de l'explosion, Haïti se cherche. L'image du corps en passoire du défunt président dérange. La Nation, soudée dans l'humiliation, le chagrin et la colère, crie justice, mais cette dernière est lente à chausser ses patins sans égard aux attentes du moment. L'impatience, étant mauvaise conseillère, elle déborde de la marmite des criminels, qui s'activent pour ajuster le couvercle afin d'éviter la commotion appréhendée. Il n'y a aucune chance à prendre.

C'est un peuple à surprises quand il est traqué. Les Européens avaient goûté royalement à sa médecine, il y a de cela plus de deux cents ans. Ne jouant point au hasard du dé, les malandrins veulent toujours détenir un coup d'avance sur sa libido, sinon ils sont faits à l'os, à l'ère du totalitarisme numérique. Telle est la raison de l'utilisation du parapluie de la première dame!

Pour perpétuer le pillage du pays sous toutes les formes, les stratèges d'hier avaient extrait de leurs goussets le crédule Jovenel, surfant sur

une image folâtre venue tout droit du ciel : terre, eau, soleil, une trilogie simpliste à faire valser les macaques et à abêtir la masse qui carbure à l'espoir.

L'exaspération pousse aujourd'hui certains leaders d'opinion à exiger de l'action. Les clowns affamés et bien armés qui jouent aux apprentis « bandi légal » risquent de se prendre au sérieux. La patience est à bout. La misère criante s'avère le carburant d'un cocktail explosif. Les commanditaires sont inquiets. Le pays se dirige, droit devant, vers la catastrophe annoncée. Un nouveau Rwanda est à craindre. Que faire ?

Triste dans sa douleur, soignant ses blessures à l'âme, et perdue dans ses réflexions, Martine Moïse, la veuve éplorée, est appelée à la rescousse des maîtres du jeu, débordés sur leur gauche, tentant de calmer les ardeurs d'un peuple décidé à se faire justice lui-même. Pour cela, pianotant sur la diversion, ils préfèrent jouer avec le réel sur le terrain de la fiction pour temporiser, en attendant demain.

On la déplace en jet privé, entourée d'une sécurité composée d'étrangers en uniforme pour éblouir la galerie. Martine, percluse de remords, joue malgré elle, avec un faux sourire, le théâtre à cinq sous, tous frais payés d'avance. En une journée, affaiblie et désinvolte, la pauvre débarque au Cap-Haïtien, pour se retrouver, en quelques heures, en safari sur les sentiers de la Grand-Anse, dans le sud du pays, suivie par une flotte de VUS, à l'image de la reine d'Angleterre en visite.

Sa santé peut-elle résister à ce rythme infernal pour sécuriser les criminels inquiets qui ne savent à quels saints se vouer ? Or, à la cadence à laquelle se déroule l'enquête, tout le monde s'attend à du « jus de tomate ». Sauf que la rage de la rue les indispose et fait craindre le pire. Donc, la présence de l'épouse éplorée servira de baume pour endormir les désespérés. Faute de président, on leur présente la « veuve écarlate ! »

Sera-t-elle candidate, le jour venu ? Mystère et boule de

gomme ! Nul ne sait quelle sera la réaction des éternels opposants, sans conviction, qui piaffent dans les couloirs en s'accrochant prestement aux poignées du coffre-fort national. En attendant, tel un drap léger et fragile, l'ombre de Martine recouvre timidement le ciel de l'île, pour éviter toute entrée de courant d'air malsain, porteur de virus explosifs.

Propulser la veuve flétrie au-devant de la scène est-il un risque à prendre ? Voyez-vous, la vengeance d'une femme blessée n'est pas à dédaigner. Bien des exemples dans l'histoire sont déjà édifiants. Mais quand on est assiégé, tous les coups sont tentants pour éviter de se retrouver « échec et mat ».

Comme assurance tous risques, les commanditaires gardent à l'esprit l'image du dépeçage vécu par Martine, lors du découpage sans vergogne du corps de son mari, à titre d'effet persuasif, pour la tenir en laisse, en cas de rêve de repréailles. Le message est sans équivoque pour attédier certains penchants romantiques, sauf si elle est suicidaire. Malgré tout, nul ne peut jouer au maître des horloges du temps sans être béni des dieux !

En attendant, elle joue le jeu. Le film vient juste de commencer ! Pour répéter notre Maurice Sixto national : « Achetons-nous, une « carte pelouse » et une chaise basse pour regarder le match ». Il y a de quoi rêver, les yeux ouverts.

Max Dorismond

3 accords politiques à couteaux tirés/Une Haïti à sauver

Je comprends la logique et/ou la motivation qui est derrière cette proposition qui consiste à solliciter les signataires des 3 accords politiques à produire et signer un nouveau document qui serait le résultat de la mise en commun desdits accords.

Cependant, je prie à tous de croire qu'il ne s'agit pas d'une simple démarche académique, comme s'il s'agirait de fusionner 3 substances distinctes, éventuellement compatibles, pour aboutir à une combinaison homogène. Et même là encore, cela exigerait de vérifi-

er et de confirmer la nature de chaque substance, ensuite leur éventuelle compatibilité, avant d'expérimenter leur fusion.

Pour revenir plus littéralement dans le vif du sujet, j'invite le Premier ministre Ariel Henry, à prendre de la hauteur, à comprendre son rôle historique de principal garant des intérêts supérieurs de la nation en créant donc une commission gouvernementale de crise politique qui aurait la mission de relever dans les 3 accords tous les points convergents, et les points divergents. Ensuite, autour des points diver-

gents, la commission organiserait un débat ouvert entre les signataires des 3 accords pour aboutir à un compris consensuel citoyen et historique.

Pour rester le plus démocratiquement possible, le débat sur chaque point divergent finirait par un vote entre les signataires.

À l'issu des votes sur les points divergents, on procéderait dans 2 jours à la rédaction finale d'un accord politique d'une gestion transitoire citoyenne et responsable.

Ce n'est qu'à partir du moment que le calme est retrouvé au sein de la classe politique que les gouvernants pourront aborder les principaux défis conjoncturels et structurels du pays et jeter les bases pour des réponses structurelles à travers des institutions démocratiques.

M. le Premier ministre, chers signataires des accords, la nature cynique des événements qui se déroulent au quotidien dans notre Haïti chérie renvoie au dépassement de soi et à la recherche du vivre-ensemble.

JM Destin

PA RATE CHANS OU! OU KA GENYEN

10000 GOUD

Lè w itilize MonCash!

20 gayan
Chak semenn
13 septanm rive 25 oktòb

The advertisement features a vibrant red background. In the foreground, a hand holds a smartphone displaying a transaction confirmation for 'HTG 18,012.00' with a 'Vote again' button. Behind the phone, a man with dreadlocks and sunglasses and a woman are joyfully celebrating, with Haitian banknotes falling around them. The MonCash logo, featuring the word 'MON' in a white triangle and 'Cash' below it, is positioned in the bottom right corner. A circular callout box in the upper left of the ad area contains the text '20 gayan Chak semenn' and the dates '13 septanm rive 25 oktòb'.

Rodrigue Milien, l'un des plus grands chanteurs charmeurs haïtiens

Artiste polyvalent, chanteur charmeur, excellent compositeur, doté de talents humoristiques surprenants et acteur, Rodrigue Milien a mérité d'être une vraie bête de scène! S'abandonnant corps et âme au domaine de l'art, le touche-à-tout a brillé dans tout ce qu'il faisait. Avec ses mains dorées et sa voix unique, Rodrigue a marqué son temps et les temps qui ont suivi. Ses œuvres font de lui, un artiste inoubliable et l'immortalisent. Car le grand Rodrigue Milien reste bien vivant, autant dans nos playlist que dans nos cœurs.

Né dans un contexte assez particulier et mystérieux, Rodrigue Milien a vu le jour le 26 octobre 1946, à la Cathédrale de Port-au-Prince, le jour de la célébration du mariage de ses parents. Et c'est exactement devant l'autel, alors que ses parents s'apprétaient à dire Oui, que le petit prodige est venu se mêler à la partie. Concernant la famille du chanteur, son enfance et son écolage, on ne connaît presque rien, sinon qu'il a des frères et sœurs

qui, tout comme lui, ont été des musiciens mais qui ont, apparemment, évolué dans la sphère évangélique.

Passionné et amoureux de l'art, dès la fleur de l'âge, Rodrigue a eu un parcours artistique époustoufflant. Adolescent, il réservait ses soirées du dimanche pour assister aux divers festivals qui avaient lieu aux Cinés Capitole, Rex et Paramount. Fort souvent, ses parents n'étaient pas au courant de ses moments fous où il

se plaisait à savourer l'art, mais ils ne tardèrent pas à le découvrir car un jour, lors d'une édition du festival du Jazz des jeunes, au Théâtre de Verdure, il a participé à un concours de blagues et en est sorti deuxième. Ce n'est que le lendemain que ses parents ont appris la nouvelle à la radio. Rodrigue a reçu une bonne bastonnade, mais cela ne l'a découragé en rien. Au contraire, il a continué ses sorties du dimanche soir et a continué à caresser ses rêves de devenir un grand artiste.

L'adolescence passée, Rodrigue a jugé bon de passer aux choses sérieuses et de s'intégrer pleinement dans ce qu'il aime. Alors, en classe de rétho, à seulement quelques jours du baccalauréat, l'artiste, conscient de ses talents, a décidé d'abandonner l'école pour se consacrer à sa carrière naissante. Ainsi, au début des années 70, totalement conscient de ses talents humoristiques et par amour pour le théâtre, Rodrigue intégra la populaire troupe Alcibiade, une troupe théâtrale, qui aujourd'hui encore, arrache des éclats de rire aux auditeurs de Radio Caraïbes.

Son entrée officielle dans l'univers musical haïtien s'est faite en 1973. Le jeune musicien ne possédant pas les moyens de s'offrir des in-

struments adéquats, avait une guitare bricolée avec du bois et des fils électriques. Malgré ses faibles moyens, Rodrigue se plaisait à gratter sa guitare qui sortait de l'ordinaire, en compagnie de son ami et compère Jules Similien, populairement connu sous le patronyme de Toto Nécessité, dans le petit atelier de couture de ce dernier, situé à l'époque à la rue Montalais. Il était, par ailleurs, animateur d'une émission radiophonique diffusée tous les dimanches après-midi, sur les ondes de la MBC; station dans laquelle, il fut aussi metteur en ondes.

Ses débuts dans la musique n'étaient pas faciles, de plus, il avait du mal à générer des revenus. Malgré les embûches rencontrées en cours de route, il s'est lancé. Il a formé en 1974 son propre groupe musical avec trois autres musiciens, Konbit Kreyòl. Ce petit groupe de musique de style troubadour traditionnel a conquis pas mal de cœurs, fait son bonhomme de chemin et surtout a enfanté de sublimes chansons qui ont traversé des générations et qui continuent à caresser nos tympanes. Rodrigue, en plus de ses talents humoristiques, sa délicatesse dans la manipulation des instruments, notamment la guitare et la batterie, ses aptitudes de chanteur,

a le mérite d'être un très grand compositeur. Effectivement, il compose ses principales chansons et ses mots n'ont apparemment jamais manqué d'éblouir et de charmer le public.

Rodrigue Milien, cette étoile de la musique haïtienne, nous a laissé de nombreux sons qui aujourd'hui nous parlent encore, avec la vigueur et la fougue d'avant. Il nous a laissé un répertoire riche avec des titres comme: « Noces Gâtées », « Mizè Ti Nèg », « Rejete » et tant d'autres qui nous font découvrir et revivre les joies et folies du passé. Rodrigue nous a légué un extraordinaire héritage, à travers le Troubadour et sa

discographie comportant 22 albums.

Surnommé Le Polyvalent, le chanteur ne fait pas que chanter, il est un peu un touche-à-tout. Et ce n'est qu'en 1978 qu'il montre au grand jour ses talents d'acteur, en jouant le rôle principal dans le film « Ala Mizè pou Rodrigue », qui obtiendra un grand succès. Plus tard, avec l'approbation et l'assistance du réalisateur, il modifia l'histoire qu'il transforma en une vraie comédie musicale, qui figure parmi les premières en Haïti.

Rodrigue a su mener à bien une très belle carrière. Mais les bouleversements du vie-

illissement et les maladies, telles: l'hypertension et l'hyperglycémie, l'ont contraint à abandonner ses diverses activités artistiques. Et c'est, en effet, après de rudes combats avec les maladies dont il souffrait que le chanteur a rendu l'âme, et est parti pour d'autres cieux, le 25 septembre de cette année, aux États-Unis.

Rodrigue Milien a consacré toute sa vie, particulièrement, à la musique. L'industrie musicale haïtienne ne saurait lui rendre tout ce qu'on lui doit. Des chansons qui suscitent le rire et qui font monter en nous tout un flot d'émotions. Des paroles qui font tomber amou-

reux, qui font oublier les peines, qui décrivent une réalité dans laquelle chaque Haïtien se retrouve, dans laquelle chaque fils de cette terre se reconnaît. Par le biais de ses talents, Rodrigue a soigné également des cœurs. Chaque parole avec lui était une déclaration d'amour, comme il le chante si bien dans sa fameuse chanson: » Confession ». Aujourd'hui, c'est à notre tour de lui dire: « Nou pap janm bliye ou chéri! ». Parce qu'effectivement, Rodrigue Milien est inoubliable et vit incontestablement dans nos cœurs.

Leyla Pierre Louis
pleyla78@gmail.com

Votre publicité ici



L'info au quotidien



Le dernier rapport de la Cour des Comptes autour du dossier Petro Caribbe suscite des réactions

Montant budgétisé par résolutions et par gouvernement						
N° Résolutions	Présidence	Gouvernement signataire	Budget par résolution en \$US	Budget finale après effectuations et modifications en \$US	Montants transférés par le EMFAD	
1	2009/2009	PREVAL	Michèle DAUVIER DEBERNARDIS	\$ 197 500 000,00	\$ 197 500 000,00	\$ 197 500 00,00
2	11/02/2010	PREVAL	Jean Max BELLERIVE	\$ 163 207 848,00	\$ 157 719 896,16	\$ 157 719 896,16
3	24/08/2010	PREVAL	Jean Max BELLERIVE	\$ 107 420 200,00	\$ 54 597 907,69	\$ 94 267 691,45
4	12/05/2011	PREVAL	Jean Max BELLERIVE	\$ 109 759 980,00	\$ 95 923 836,14	\$ 96 923 836,14
5	28/02/2012	MARTELLY	Gary CONILLE	\$ 234 650 000,00	\$ 210 333 222,68	\$ 210 333 222,68
6	19/07/2012	MARTELLY	Laurent Sakndor LA-MOTHE	\$ 130 000 000,00	\$ 96 195 625,80	\$ 96 195 625,80
7	21/12/2012	MARTELLY	Laurent Sakndor LA-MOTHE	\$ 374 600 000,00	\$ 329 186 735,64	\$ 329 186 735,64

Société
CLAIRMA VOLCY
« Claïma » 3 ègè -
Fondateur du journalisme
haïtien d'aujourd'hui!

Culture
Hélène Stamboul
L'artiste haïtienne qui
a révolutionné le monde
de la mode en 2011 grâce
à ses créations uniques
et ses ateliers d'artisans

Lequotidiennews.org

(509) 38 86 30 30 info@lequotidiennews.org
marketing@lequotidiennews.org



Dans le bus (2^{ème} partie)



Le jeune sitôt sorti, les langues se délient. Celles qui remercient Dieu de leur avoir épargné la vie, d'autres qui se lamentent. Tout le monde veut consoler celle qui avait l'alliance. Elle avait en sa possession une petite somme. Elle est sous le choc et caresse sa joue. Une conseillère entame :

« Tu vois, il ne faut jamais mettre tout ton argent en un seul endroit. Moi, je garde toujours la plus grosse somme dans mes provisions, et j'en laisse un peu au cas où je croise un voleur. Dans le pire des cas, je ne subis pas une grosse perte. »

Toutes les autres acquiescent. Elles reviennent du marché pour la plupart, elles n'ont pas perdu grand-chose. Celle à avoir tout perdu est trop étourdie. Elle aurait dû savoir ça, depuis le temps. On ne la ménage pas : « Tu viens d'arriver dans la capitale ? »

Une autre continue :

« Depuis le temps, tu n'as pas appris à vivre avec eux ? »

« Et puis, c'est quoi cette

manie de porter une alliance ? Tu veux attirer leur attention. »

On l'accuse aussi :

« Il se pourrait même que ce soit à cause de ta bague qu'il soit monté. »

On s'en prend aussi aux hommes avec le matelas :

« Vous auriez pu le pousser en bas, bandes de lâches. »

Indifférents à leurs reproches, ils continuent de se gratter.

Les filles du carrefour Delmas 2 commentent :

« -Celui-là, il n'est pas de notre zone. On ne le connaît pas, ou peut-être est-ce un nouveau ? »

-Hey, hey, faudrait qu'on raconte à Naï ce qui nous est arrivé. »

Et elles continuent de bavarder gaiement.

En fines connaisseuses, les femmes partageaient leurs secrets, entre les chaussures, le dessous des seins, dans les bonnets, l'astuce de la double culotte. Toutes les cavernes d'Ali Baba sont révélées. Tout le monde apprend, compare les cachettes, se plaint du pays, mais remercie Dieu de les avoir épargnées.

En approchant de Gérald-Bataille, un jeune tout frêle, assis sur les haut-parleurs au fond du bus, qui font aussi office de siège, s'avance au milieu de l'allée, sort une

arme de son sac et crie à haute voix pour couvrir la musique :

« Tout sa Zantray mwen an pat pran, ban mwen yo ».

Il avait les yeux rouges. Qui pourrait le contredire, il avait tout entendu. Il n'était pas fort physiquement, mais sa force en métal tenue adroitement dans sa main n'était pas une blague.

Alors, pour la deuxième fois de la journée, tout le monde donna, et cette fois-ci, personne ne manqua à l'appel. Il ne se privait pas de tâter les seins, de vérifier les chaussures, toutes les cachettes dont il avait entendu parler. Au carrefour Gérald, il sauta du bus et se fondit dans la foule. Plusieurs cris et lamentations s'élevèrent du bus. Le chargeur en fit la remarque. Le chauffeur augmenta le volume.

Qu'elles crient à l'arrière, ce n'était pas son problème.

Suite...

Votre publicité ici

GoLoud.

KOUTE EMISYON
RADIO PREFERE W YO
NENPÒT KOTE LÈ OU VLE

Telechaje l Jodi a

Download on the App Store | Get it on Google Play

Le Quotidien NEWS d'Haïti

ABONNEZ-VOUS AU JOURNAL LE QUOTIDIEN NEWS



ABONNEZ-VOUS AU JOURNAL LE QUOTIDIEN NEWS POUR RECEVOIR UN NUMÉRO CHAQUE SEMAINE À PARTIR DE VOTRE TÉLÉPHONE OU DE VOTRE ORDINATEUR

1

PAIEMENT PAR MON CASH

- COMPOSEZ *202# SEND
- PAIEMENT
- PEYE MACHAN
- ENTREZ LE NUMERO 44673644
- MONTANT DE 100 GOURDES
- METTEZ VOTRE CODE SECRET
- PUIS CONFIRMER

2

VIREMENT OU DÉPÔT BANCAIRE À LA SOGEBANK

LE QUOTIDIEN NEWS 3.0
NO COMPTE : 70 60 98 951

3

PAIEMENT CASH

PASSEZ À NOTRE BUREAU AU 401, BATIMENT H, UNIVERSITÉ QUISQUEYA, TURGEAU.

INFO: 38863030/31648405

Les Taliban appellent les États-Unis à “ne pas déstabiliser leur gouvernement”

Une délégation américaine s'est entretenue, samedi, avec des représentants des Taliban, à Doha, pour de premiers pourparlers directs depuis le retrait de Washington d'Afghanistan.



Pour la première fois depuis le retrait de Washington d'Afghanistan, une délégation américaine s'est entretenue, samedi 9 octobre, avec des représentants des Taliban, à Doha. Lors de cette entrevue, ces derniers ont exhorté les États-Unis à ne pas “déstabiliser” leur gouvernement à Kaboul, a affirmé le ministre taliban des Affaires étrangères. “Nous leur avons dit clairement que tenter de déstabiliser le gouvernement en Afghanistan

n'est bon pour personne”, a affirmé Amir Khan Muttaqi à l'agence de presse afghane Bakhtar.

“De bonnes relations avec l'Afghanistan profitent à tous. Rien ne devrait être fait pour affaiblir l'actuel gouvernement en Afghanistan, ce qui pourrait engendrer des problèmes pour le peuple”, a-t-il affirmé dans une déclaration enregistrée, traduite par l'AFP.

Pas de reconnaissance du régime taliban

Ces propos interviennent au premier des deux jours de pourparlers entre Taliban et une délégation américaine au Qatar, emmenée par le représentant spécial adjoint du département d'État américain Tom West et la cheffe de l'Agence des États-Unis pour le développement international, Sarah Charles.

“Nous allons pousser pour que les talibans respectent les droits de tous les Afghans, dont les femmes et les filles, et forment un gouvernement inclusif bénéficiant d'un large soutien”, avait dit vendredi un porte-parole du département d'État en annonçant la rencontre.

Cette réunion s'est par ailleurs tenue au lendemain d'un attentat suicide revendiqué par le groupe

État islamique (EI) en Afghanistan qui a fait plus de 60 morts, le plus meurtrier depuis le départ des troupes américaines du pays le 30 août. Les États-Unis n'ont pour le moment pas commenté les propos du ministre taliban.

La rencontre à Doha ne signifie en aucun cas que les États-Unis reconnaissent le régime taliban en Afghanistan, avait insisté avant cette rencontre le département d'État américain. Les représentants américains insisteront également sur la priorité de Joe Biden d'obtenir le départ d'Afghanistan des citoyens américains et Afghans ayant aidé l'armée américaine au cours des 20 ans de conflit.

Avec AFP

Le prix Nobel de la paix attribué aux journalistes Maria Ressa et Dimitri Muratov

Le prix Nobel de la paix 2021 a été décerné aux journalistes Maria Ressa et Dmitri Muratov pour leurs efforts en faveur de la liberté d'expression aux Philippines et en Russie, a annoncé, vendredi, le comité Nobel norvégien.



Le prix Nobel de la paix a sacré cette année le “combat courageux pour la liberté d'expression” de deux journalistes. Le comité norvégien a attribué le prestigieux prix, vendredi 8 octobre, à la Philippine Maria Ressa et au Russe Dimitri Muratov.

ratov “sont les représentants de tous les journalistes qui défendent cet idéal dans un monde où la démocratie et la liberté de la presse sont confrontées à des conditions de plus en plus défavorables”, a déclaré la présidente du comité Nobel, Berit Reiss-Andersen, à Oslo.

Maria Ressa et Dimitri Mu-

Après l'attribution du prix

aux deux journalistes, le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a appelé vendredi à défendre la liberté de la presse dans le monde.

“Au moment où nous félicitons les lauréats, réaffirmons le droit à la liberté de la presse, reconnaissons le rôle fondamental des journalistes et renforçons les efforts à tous les niveaux pour soutenir des médias libres, indépendants et pluriels”, a-t-il dit dans un communiqué.

Dimitri Muratov dédie son prix à Anna Politkovskaïa

Âgé de 59 ans, Dimitri Muratov, un des fondateurs et rédacteur en chef du journal russe Novaïa Gazeta, “a depuis des décennies défendu la liberté d'expression en Russie dans des conditions de plus en plus difficiles”, a souligné le jury.

Il a dit dédier son prix à Novaïa Gazeta et à ses collaborateurs assassinés pour leur travail et leurs enquêtes. “Ce n'est pas mon mérite personnel. C'est celui de Novaïa Gazeta. C'est celui de ceux qui sont morts en défendant le droit des gens à la liberté d'expression”, a-t-il dit, cité par l'agence de presse publique TASS, et listant les noms des six journalistes et contributeurs au journal assassinés, dont Anna Politkovskaïa.

Son adjoint, Kirill Martynov, a lui salué un soutien “extrêmement important dans les circonstances actuelles”, les médias indépendants et l'opposition étant sous la pression croissante du pouvoir qui a qualifié certains titres d’“agents de l'étranger” et interdit des organisations

critiques du Kremlin.

L'ancien dirigeant soviétique et copropriétaire du journal, Mikhaïl Gorbatchev, s'est félicité d'une “très bonne nouvelle” pour la presse mondiale.

“Je félicite un homme merveilleux, courageux et honnête, un journaliste, mon ami Dmitri Mouratov”, a indiqué Mikhaïl Gorbatchev, qui avait utilisé une partie de l'argent de sa propre prime du prix Nobel de la paix pour aider Novaïa Gazeta à se lancer.

Régulièrement victime de menaces et de pressions, Novaïa Gazeta a vu six de ses collaborateurs être tués depuis sa création en 1993, dont Anna Politkovskaïa, assassinée il y a 15 ans quasiment jour pour jour.

Ironie du sort, le Kremlin a salué vendredi le “courage” et le “talent” de Dmitri Mouratov, après son prix pour son combat en faveur de la liberté d'expression. “Nous pouvons féliciter Dmitri Mouratov. Il travaille en continu en suivant ses idéaux, en les conservant. Il est talentueux et courageux”, a déclaré aux journalistes le porte-parole de la présidence russe, Dmitri Peskov.

Le lauréat russe du prix Nobel de la paix, Dmitri Mouratov, a par ailleurs indiqué qu'il aurait remis cette distinction à Alexeï Navalny, bête noire de Vladimir Poutine et opposant emprisonné.

“J'aurais voté pour la personne sur laquelle pariaient les bookmakers, et cette personne a tout l'avenir devant elle. Je veux dire Alexeï Na-

valny”, a-t-il dit.

Le courage de Maria Ressa face à l'autoritarisme de Rodrigo Duterte

Quant à Maria Ressa (58 ans), avec son média d'investigation Rappler cofondé en 2012, “elle utilise la liberté d'expression pour exposer les abus de pouvoir et l'autoritarisme croissant dans son pays natal, les Philippines”, dirigé par Rodrigo Duterte, a salué le jury du Nobel.

La journaliste critique du président philippin a exprimé son “choc” à l'annonce du prix et a assuré que Rappler “ne fera que continuer à faire ce que nous faisons”.

L'attribution du Nobel de la paix à des journalistes prouve que “rien n'est possible sans les faits”, a réagi vendredi la co-lauréate du prix. “Un monde sans faits signifie un monde sans vérité et sans confiance”, a-t-elle ajouté lors d'un entretien diffusé en direct sur Rappler.

Maria Ressa et Rappler ont fait l'objet de plusieurs poursuites judiciaires et enquêtes après avoir publié des articles critiques envers les politiques du gouvernement Duterte, notamment sa guerre contre la drogue. L'ancienne correspondante

de CNN est aujourd'hui en liberté provisoire, en attendant le jugement en appel dans une affaire de diffamation.

Elle a reçu en avril le prix de la liberté de la presse décerné par l'Unesco en reconnaissance de son “combat infaillible pour la liberté d'expression”.

La liberté de la presse à l'honneur pour la première fois

La liberté de la presse, jamais sacrée jusqu'à présent, figurait parmi les favoris pour cette année, mais les 329 candidatures en lice étaient tenues secrètes.

Le prix – une médaille d'or, un diplôme et une somme de 10 millions de couronnes suédoises (près de 980 000 euros) – doit être physiquement remis le 10 décembre à Oslo, si les conditions sanitaires le permettent.

L'an dernier, le Nobel de la paix avait récompensé le Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations unies pour ses efforts contre la faim dans le monde. Après la paix, seul Nobel remis à Oslo, la saison des prix décernés depuis 1901 s'achève, lundi, à Stockholm, avec l'économie.

Avec AFP et Reuters



Le Quotidien NEWS
d'Haïti

Contactez-nous au:

(509) 38 86 30 30
info@lequotidiennews.org
marketing@lequotidiennews.org

La Chine promet la “réunification” avec Taïwan “par des moyens pacifiques”

Le président chinois Xi Jinping a promis samedi la “réunification” avec Taïwan “par des moyens pacifiques”; dans un contexte de tensions militaires entre Pékin et Taipei.



Le président chinois Xi Jinping a promis, samedi 8 octobre, de “réaliser la réunification” avec Taïwan “par des moyens pacifiques”, quelques jours après avoir déployé des dizaines d’avions militaires dans l’espace aérien taïwanais. L’homme fort de Pékin s’exprimait à l’occasion des commémorations du 110e anniversaire de la Révolution de 1911, qui renversa la dernière dynastie chinoise.

L’événement marqué samedi en Chine communiste, sera également célébré le lendemain à Taïwan où Sun Yat-sen, le premier et éphémère président chinois, fait figure de père de la nation.

L’île de Taïwan, qui jouit d’un système démocratique, est dirigée par un pouvoir qui lui est propre depuis la vic-

toire des communistes sur le Continent en 1949. La Chine considère ce territoire comme une de ses provinces. Elle menace de recourir à la force en cas de proclamation formelle d’indépendance sur l’île.

“Réaliser la réunification de la patrie par des moyens pacifiques est dans l’intérêt général de la nation chinoise, y compris des compatriotes de Taïwan”, a estimé Xi Jinping dans l’immense Palais du peuple à Pékin, avec en fond un portrait de Sun Yat-sen.

“Une affaire purement interne”

En dépit de leur rivalité politique et historique, Pékin comme Taipei tirent leur légitimité de la Révolution de 1911. “La réunification de

notre pays peut être réalisée et le sera”, a assuré Xi Jinping, mettant en garde contre toute ingérence étrangère.

“La question de Taïwan est une affaire purement interne à la Chine”, a-t-il martelé, alors que Washington a reconnu vendredi entraîner discrètement l’armée taïwanaise depuis des mois. “Nul ne doit sous-estimer la forte

détermination [...] du peuple chinois à défendre la souveraineté nationale et l’intégrité territoriale”, a averti Xi Jinping. La commémoration de la Révolution est l’un des rares événements à unir la Chine et Taïwan.

La dirigeante de l’île, Tsai Ing-wen, bête noire des communistes pour ses velléités indépendantistes, doit également prononcer un discours dimanche à cette occasion. “Ceux qui trahissent la patrie et divisent le pays ne finissent jamais bien”, a lancé Xi Jinping en direction des indépendantistes taïwanais.

Les célébrations des événements de 1911 interviennent dans un contexte de tensions dans le détroit de Taïwan, après la plus vaste incursion ces derniers jours d’avions militaires chinois dans la zone d’identification de défense aérienne de l’île.

Avec AFP





Contactez-nous au:

☎ (509) 38 86 30 30
✉ info@lequotidiennews.org
✉ marketing@lequotidiennews.org

Mondial 2022. Le Brésil proche de la qualification pour le Qatar, l'Argentine veut s'en rapprocher

Alors que Gerard Piqué a pointé du doigt les manques du FC Barcelone pour tirer encore la sonnette d'alarme après le revers contre l'Atlético de Madrid (2-0), Diego Simeone lui a répondu en rappelant une évidence: Lionel Messi n'est aujourd'hui plus là pour faire oublier les carences barcelonaises. En attendant, les Catalans ne cachent pas la difficulté de la situation.



Les éliminatoires de la zone d'Amérique du Sud, pour se qualifier à la Coupe du monde 2022, reprennent ce jeudi 7 octobre. Le Brésil cherchera à valider officiellement son billet, alors que l'Argentine misera beaucoup sur Lionel Messi pour rester dans le wagon de tête.

Le Qatar se rapproche pour le Brésil, qui n'est plus qu'à deux victoires de la qualification, et l'Argentine compte sur un Lionel Messi enfin épanoui en sélection pour faire un grand pas vers le Mondial 2022, lors des éliminatoires de la zone AmSud qui reprennent jeudi 7 octobre.

Messi en forme avec l'Argentine

La Pulga, qui a enfin marqué son premier but avec le Paris SG la semaine dernière, s'était libérée d'un autre poids cet été avec son équipe nationale, en remportant enfin un titre, la Copa Améri-

ca, après plusieurs échecs en finale.

L'état de grâce s'est prolongé lors du précédent rassemblement en septembre, au cours duquel Messi, avec 79 buts, a dépassé le « roi » Pelé en tant que meilleur buteur



d'une sélection sud-américaine (77). Ton talent est incroyable, l'avait d'ailleurs félicité le Brésilien.

Avec 18 points (5 victoires et 3 nuls), l'Argentine, qui com-

mence son triptyque qualificatif au Paraguay (6e) jeudi, emboîte le pas à un Brésil stratosphérique, vainqueur de ses huit matches disputés.

Et les deux équipes comptent un match en retard, le duel tant attendu entre la Seleçao et l'Albiceleste ayant été interrompu le mois dernier au bout de quelques minutes par l'Agence nationale de vigilance sanitaire brésilienne (Anvisa), qui reprochait à quatre joueurs argentins d'avoir omis de signaler à leur arrivée leur séjour en Grande-Bretagne pour échapper à la quarantaine.

Brésil, un leader « heureux » L'équipe d'Argentine a nié ces accusations et la Fifa doit encore décider du sort de la rencontre. Cette fenêtre internationale ne devrait pas être polluée par les prob-

lèmes de non-libération des joueurs, le gouvernement britannique ayant autorisé la semaine dernière les internationaux venant de pays sur liste rouge à bénéficier d'une quarantaine allégée à leur retour sur le sol anglais.

Quoi qu'il en soit, le rouleau compresseur brésilien (19 buts marqués pour seulement deux encaissés) a déjà quasiment son billet en poche pour le Qatar. Il sera qualifié avant même de recevoir l'Uruguay la semaine prochaine, s'il s'impose jeudi au Venezuela, lanterne rouge, puis dimanche en Colombie.

La suspension de Neymar pour avoir reçu trop d'avertissements et l'absence de Casemiro (problèmes dentaires) pour les trois rencontres à venir obligeront cependant Tite à modifier certains de ses plans.

Derrière le Brésil et l'Argentine, une grosse bataille

Derrière les deux géants, l'Uruguay (3e) joue gros jeu-di à Montevideo contre la Colombie (5e), toujours privée de James Rodriguez, avant deux déplacements périlleux en Argentine et au Brésil. Il ne faut pas perdre de points à domicile, a prévenu Edinson Cavani, qui revient en sélection comme son compère de l'attaque uruguayenne Luis Suarez, après avoir manqué les matches de septembre.

L'Équateur, quatrième à égalité de points avec la Colombie (13 pts) et à deux longueurs de l'Uruguay, espère lui faire le plein de points contre la Bolivie, avant-dernière. Pour la première fois depuis 24 ans, les Équatoriens ne recevront pas en

altitude à Quito (2850 m) mais sur le littoral de Guayaquil.

Le dernier match de la 11e journée, jeudi, le « Clasico du Pacifique » entre le Pérou (7e) et le Chili (8e), sera d'autant plus électrique que les deux sélections ont absolu-

ment besoin d'une victoire pour espérer revenir dans la course à la qualification.

Les Péruviens bénéficieront du retour de Jefferson Farfán, après un an d'absence en sélection, tandis que le Chili sera privé d'Arturo Vidal, suspendu après avoir collec-

tionné les cartons jaunes.

Source : <https://www.ouest-france.fr/sport/coupe-du-monde/mondial-2022-le-bresil-proche-de-la-qualification-pour-le-qatar-l-argentine-veut-s-en-rapprocher-8da78776-2690-11ec-b8e1-a5d0cfbb7050>.



BAY ATIS OU LÒV

Sipòte tout atis Ayisyen yo sou D'Music



telechaje li jodi a



QE³ ESPACE D'ENCADREMENT ENTREPRENEUR

PROGRAMME D'INCUBATION



QE³ Incubateur de l'Université Quisqueya – est une structure d'accompagnement qui offre une méthode, des outils, des connaissances, une culture et un réseau pour réussir son aventure entrepreneuriale. De l'idée à la création d'une entreprise et ses premiers financements, nous sommes là pour favoriser la réussite de vos projets. En ce sens, nous mettons à votre disposition tout un ensemble de ressources pour vous permettre de travailler dans les meilleures conditions.

« Du rêve à l'entreprise »